

PARIS ● L'apiculture au cœur de la capitale

Du miel et des abeilles 100 % parisiens

Florian Garcia

Depuis un an, la région Ile-de-France a installé huit ruches dans ses jardins parisiens.

Menacée par les traitements chimiques des cultures intensives en zones rurales, l'apiculture gagne peu à peu les espaces urbanisés. Conscient du problème, le conseil régional d'Ile-de-France a signé l'an dernier la charte « L'abeille, sentinelle de l'environnement », créée en 2005 par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). Aujourd'hui, la région accueille huit ruches dans ses jardins. « Au départ, ces ruches ont suscité quelques appréhensions. Mais, lorsque le personnel a constaté que les abeilles ne rentraient pas dans les locaux, ces inquiétudes se sont vite dissipées », explique Michel Vampouille, du conseil régional d'Ile-de-France. Implantés en mars 2008 sur les sites des Invalides, de Babylone et de Vanneau, ces ruchers ont déjà permis la récolte de plusieurs centaines de kilos de miel. « Depuis mars 2008, trois récoltes ont eu lieu. La dernière, réalisée juste avant l'automne, a permis de confectionner plus de 1 000 pots de 125 grammes. Ce miel a, en partie, été distribué au personnel et offert à une association caritative », ajoute cet élu Verts. Côté saveurs, ce miel « made in Paris » a tout d'un grand cru : « C'est un



Le conseil régional a procédé à trois récoltes de miel depuis mars 2008. Photo Unaf/F. Gil

miel de qualité, assez doux, floral et très agréable », ajoute Henri Clément, président de l'Unaf.

Sensibiliser un plus large public

Au regard du succès rencontré par cette initiative, six bases de loisirs de la région Ile-de-France seront très prochainement dotées de ruches. L'objectif : promouvoir l'apiculture auprès des enfants. Des animateurs auront pour mission de sensibiliser les jeunes générations au rôle vital que joue l'abeille pour l'environnement. « Nous ne soupçonnons pas à quel point les abeilles participent à notre alimentation. Il faut savoir que 35 % de notre alimentation vient du rôle joué par les insectes. Avec la pol-

linisation, 80 % de ce chiffre est l'unique fruit du travail des abeilles », précise Henri Clément. Les ruches du conseil régional en sont une preuve, les abeilles s'adaptent à merveille aux grandes villes du territoire. « C'est un paradoxe, mais les plus belles récoltes ont lieu en milieu urbain... Il est donc indispensable que les pouvoirs publics prennent des mesures pour que les abeilles retrouvent leur place à la campagne. Cela passe, entre autres, par une homologation claire des produits phytosanitaires utilisés pour traiter les cultures et une agriculture davantage respectueuse de la biodiversité », conclut le président de l'Unaf. ■

Site de l'Unaf : www.unaf-apiculture.info.